

[Text]

Mr. Blais: Well, first of all, I want to thank the honourable gentleman for taking the initiative and going to NATO and receiving the briefings. I commend that to all Hon. Members and I am pleased to make any arrangements that need to be made in order to have that accomplished. Of course, as you know, General Rogers has indicated to all the NATO partners that he is not satisfied with the contribution that NATO partners are making to collective defence. He would like to see a higher percentage contribution. In my meetings in Brussels relating to defence expenditures by various NATO partners, of course there are demands for larger contributions by all NATO partners. But in my analysis, and that is verified by our allies, Canada is meeting its NATO commitment to a greater percentage than most of the NATO partners and we are continuing to meet not only the 3% real increase; I am talking about meeting the actual commitment that we have undertaken under our NATO arrangements.

• 1040

Canada is one of the few countries to meet the NATO training standards. Canada is recognized as having the most professional troops, because Canada spends considerable amounts of money in training, in operations, on an ongoing basis. That is perhaps one of the reasons we have got high maintenance costs as well, because our equipment is out in the field on an ongoing basis to a much higher degree and higher percentage than any of our NATO allies. Our capability is a very high one. Our contribution to NATO infrastructure is the largest net contribution of any of the NATO partners. One example is that Canada is paying close to 11% of AWACS, John, if my memory serves, which is the Advanced Warning and Control System. We have spent, now, close to \$320 million keeping Advanced Warning and Control craft aloft in Europe, which is a huge percentage in comparison to the benefits that Canada derives from that sort of operation.

All of our re-equipment programs are geared to our NATO commitment. Well, not all of them, but a large portion of them. You know, the Leopard tanks that we purchased are not very good in the snow. They would not, therefore, be very useful to us in the Canadian context, in trying to defend Inuvik from northern attack. The question is that they are useful to us in terms of meeting our NATO commitment. The long range patrol aircraft is to ensure the North Atlantic sea links and our anti-submarine warfare role, again, is to ensure the ability of materiel being able to be shipped from North America to Europe.

If you look at our CF-18 procurement, that procurement largely is influenced by our NATO commitment as well—both in the attack and in the fighter mode. If you look at our next procurement—low level air defence. Low level air defence, of course, is going to be for the protection of our equipment in Europe, because, in effect, that is where the threat is the greatest. And I could go on and on. The fact that we have gone to 5.56 ammunition in the C-7 rifle is because of our NATO

[Translation]

M. Blais: Tout d'abord, je tiens à remercier le député d'avoir pris l'initiative de se rendre à l'OTAN pour obtenir des renseignements de première main. Je recommande cela à tous les honorables députés et je me ferai un plaisir de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que cela soit réalisable. Comme vous le savez sans doute, le général Rogers a fait savoir à tous les membres de l'OTAN qu'il n'était pas satisfait de la contribution de chacun à la défense collective. Il aimerait voir une plus grande contribution. Au cours de mes entretiens à Bruxelles au sujet des dépenses des divers membres de l'OTAN consacrées à la défense, il est évident qu'on a sollicité une plus grande contribution de la part de tous les membres. Mais, d'après moi, et cela a été confirmé par nos alliés, le Canada respecte plus que la plupart des autres membres de l'OTAN ses engagements envers l'organisation, et nous continuons d'accroître notre contribution de 3 p. 100 en termes réels; je veux dire que nous respectons les engagements que nous avons effectivement pris dans le cadre des accords de l'OTAN.

Le Canada est l'un des rares pays à respecter les normes de l'OTAN concernant l'entraînement. Le Canada est reconnu pour le grand professionnalisme de ses troupes, car le Canada consacre régulièrement des sommes considérables à l'entraînement et aux opérations. C'est peut-être ce qui explique les coûts élevés d'entretien de l'équipement, parce que celui-ci est utilisé sur le terrain beaucoup plus régulièrement que chez nos alliés. Notre capacité de défense est très grande. Notre contribution nette à l'infrastructure de l'OTAN est la plus élevée de tous les membres de l'organisation. Par exemple, le Canada paie près de 11 p. 100, n'est-ce pas John, des A.W.A.C.S., c'est-à-dire du système aéroporté de détection lointaine et de contrôle aérien. Nous avons dépensé jusqu'à maintenant près de 320 millions de dollars pour les opérations de notre appareil en Europe, ce qui constitue un fort pourcentage par rapport aux avantages que le Canada retire de ce genre d'opérations.

Tous nos programmes de renouvellement d'équipement sont fonction de nos engagements envers l'OTAN. Peut-être pas tous nos programmes, mais une bonne partie d'entre eux. Vous savez que les chars Léopard que nous avons achetés ne sont pas très efficaces dans la neige. Ils ne nous seraient donc pas très utiles au Canada pour défendre la région d'Inuvik contre une attaque venant du Nord. Il n'en demeure pas moins que cela nous permet de respecter nos engagements envers l'OTAN. L'avion de patrouille de grande distance nous permet d'assurer un pont maritime dans l'Atlantique Nord et notre force anti-sous-marine est là pour assurer la possibilité d'acheminement du matériel de l'Amérique du Nord vers l'Europe.

Quant à l'acquisition de nos CF-18, ce programme a été largement fonction de nos engagements envers l'OTAN, aussi bien pour la version d'attaque que pour la version chasseur. La défense aérienne à faible altitude va faire l'objet de notre prochain programme d'achat. Cela devra évidemment servir à protéger notre équipement en Europe, parce que c'est effectivement là que la menace est la plus lourde. Et la liste est longue. Nous nous sommes convertis aux munitions 5.56 pour